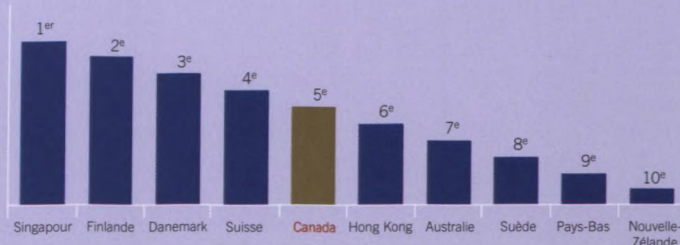


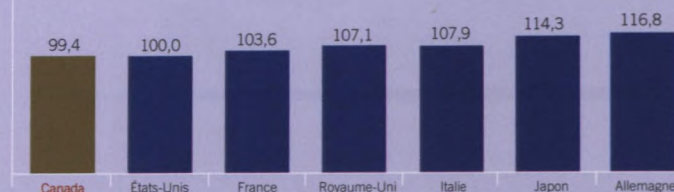
Tourné vers l'avenir, le Canada se classe cinquième au monde et premier parmi les pays du G7 pour son contexte commercial, tel que mesuré par l'Economist Intelligence Unit...



#### QUALITÉ DU CONTEXTE COMMERCIAL PROJETÉE DANS DIX PRINCIPAUX PAYS DU MONDE, 2009-2013

Source : The Economist Intelligence Unit, février 2009.

... et en 2008, il a affiché le coût de revient des entreprises le plus bas du G7 pour la septième fois de suite, d'après l'étude Choix concurrentiels (2008) de KPMG...



#### COÛT DE REVIENT DES ENTREPRISES DANS LE G7, 2008

Source : Choix concurrentiels (2008) de KPMG.

**E**n tant qu'acteur clé dans l'économie mondiale, le Canada reconnaît l'importance de l'investissement étranger direct (IED) pour sa croissance future. Plus que jamais, les investisseurs étrangers font du Canada l'une des principales destinations d'investissement. En 2008, les IED au Canada ont atteint 504,9 milliards de dollars, ce qui représente un bond de 2,8 pour cent par rapport à l'année précédente. En dépit de l'explosion des IED en Asie, les entreprises internationales à la recherche d'un endroit sûr pour investir estiment toujours que le Canada est l'un des endroits les plus sûrs.

On peut facilement comprendre pourquoi les investissements étrangers sont en hausse au Canada. D'après le *World Competitiveness Yearbook 2008* de l'IMD, le Canada est en tête des pays du G7 pour la facilité d'y faire des affaires. Dans une étude de KPMG effectuée la même année, le Canada était le pays le moins cher du G7 pour 11 industries sur 17 analysées : l'aérospatiale, l'agroalimentaire, la biotechnologie, l'industrie chimique, le matériel médical, les produits pharmaceutiques, la fabrication de précision, la mise à l'essai de produits, la conception de logiciels, les télécommunications, ainsi que le Web et le multimédia. En outre, la Banque mondiale place le Canada au premier rang des pays du G7 et de l'OCDE pour le faible nombre de procédures nécessaires à la création d'une nouvelle entreprise.

L'ouverture de l'économie canadienne est également un facteur influent. Le Forum économique mondial a récemment classé le Canada au premier rang du G7 pour l'accès global aux marchés grâce à ses barrières non tarifaires basses et au grand nombre d'importations admises en franchise au pays. En 2008, l'IMD a classé le Canada au premier rang du G7 quant à l'ouverture de ses

lois sur les entreprises en ce qui a trait aux transactions internationales avec des partenaires extérieurs. Ces partenaires apprécieront eux aussi la souplesse du Canada. Le Canada est le meilleur pays du G7 pour ce qui est d'adapter ses politiques publiques à l'évolution de l'économie et de veiller à la mise en œuvre effective de ces politiques.

#### UNE NOUVELLE ÈRE D'IMPOSITION

*La future prospérité du Canada repose sur son ouverture au commerce et à l'investissement, particulièrement lorsque la conjoncture économique est difficile. Son contexte commercial favorable à l'investissement comprend un système fiscal qui encourage les nouveaux IED.*

Présenté en même temps que le budget 2009, le plan d'action économique du Canada stimulera l'économie à long terme au moment opportun. Cela pourrait transformer le ralentissement mondial en une occasion majeure pour les investisseurs étrangers au Canada.

En vertu du plan, le Canada va de l'avant avec une foule de réductions fiscales pour les entreprises qui contribueront à renforcer son climat d'investissement. En prenant ces mesures, il s'appuie sur un fondement solide. Le Canada offre d'ores et déjà aux entreprises de fabrication le taux d'imposition effectif le plus bas du G7 et occupe le deuxième rang pour le plus faible taux d'imposition des entreprises autres que celles de fabrication. De plus, il affiche les taxes d'affaires les plus faibles du G7 et offre des avantages en ce qui a trait à l'impôt sur le revenu, l'impôt sur le capital, la taxe de vente, l'impôt foncier, la taxe professionnelle locale et le coût de la main-d'œuvre obligatoire.